

CESARI Giuseppe (dit le cavalier d'Arpin, d'après) (Arpino ou Rome, 1568 - Rome, 1640) Début du XVII^e siècle Huile sur toile Don Mme Gazeau, avant 1954

UN DES THÈMES DE PRÉDILECTION DE LA PEINTURE DEPUIS LA RENAISSANCEE

Le sujet de cette œuvre, tiré des *Métamorphoses* d'Ovide (III, 138-252), relate le drame d'Actéon. Fils d'Aristée et d'Autonoé, il fut élevé par le centaure Chiron qui lui apprit l'art de la cynégétique. Au cours d'une de ses parties de chasse, Actéon s'égare et surprend Diane au bain, avec quatre de ses nymphes. Furieuse, la déesse l'asperge d'eau, scellant ainsi son destin. Tout en lui proférant des menaces, elle fait naître sur sa tête des bois de cerf. Dans sa fuite éperdue, Actéon, transformé en cerf, est dévoré par les chiens de sa meute.



LA RESTAURATION

En 2009, la décision fut prise d'étudier et d'inscrire au programme des restaurations le tableau de Giuseppe Cesari, *Diane et Actéon*. L'attribution de l'œuvre était confuse. En effet, le tableau original, dont il existe trois versions, l'une au Musée du Louvre, l'autre à Budapest et la dernière au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, a suscité de nombreuses copies. Ainsi, malgré un format similaire au tableau du Musée du Louvre, la composition de Senlis présente un cadrage resserré sur les figures aux dépens du paysage. Le chien n'est plus visible au premier plan. La véhémence des expressions semble avoir été atténuée. Ces particularités, associées à une facture un peu sèche, suggèrent alors une copie du XIX^e siècle.

Avant toute restauration, une étude scientifique est nécessaire afin de confirmer ou d'infirmer l'existence d'une couche picturale originale sous-jacente. Elle fut effectuée par Madeleine Fabre, restauratrice au Centre de Restauration et de Recherche des Musées de France (C2RMF), où le tableau fut déposé.

L'étude de l'œuvre en laboratoire se révéla déterminante dans la décision de la restauration. Les clichés radiographiques mirent en évidence une couche picturale sous-jacente, très lourdement restaurée, sur le même thème mais avec de notables variantes. À la lumière de ces examens, quelques sondages furent effectués afin de vérifier la qualité de l'œuvre et d'évaluer l'état d'usure de la couche picturale. Claire Gérin-Pierre, conservateur au C2RMF, fit réaliser des analyses complémentaires dans la zone des drapés qui confirmèrent la présence de motifs sous-jacents différents.

Le tableau s'avéra totalement repeint. Il fut donc décidé de procéder au dégagement des « surpeints » pour revenir à la composition originelle.



LE DÉGAGEMENT DES « SURPEINTS »

La mise au jour de la couche picturale originale fut documentée, étape par étape, par une série de photographies. Les interventions de la restauratrice consistèrent au décrassage de la surface de la couche picturale, puis au dégagement progressif des vernis posés au cours du temps, ainsi qu'au dégagement très progressif des épais surpeints couvrant la totalité de la surface. Après un masticage de petits accidents, une intégration picturale des lacunes et une reprise des multiples usures ponctuelles sur les chairs et le ciel, la restauratrice effectua une harmonisation générale, avant de poser un vernis de protection.



Le dégagement de la couche XIX^e siècle a révélé :

- un beau ciel, dont le bleu semble contenir du lapis-lazuli.
- le drapé rouge du manteau d'Actéon, qui se développe dans l'angle supérieur droit, et qui remplace un arbre et de la végétation.
- deux chiens, aux pieds d'Actéon, cachés par un arbre.
- les corps de la déesse et des nymphes peu différents, mais dont les gestes, la position des mains et les draperies avaient été transformés.
- le plan d'eau et le sol qui avaient été modifiés.

^{1 -} Tableau avant intervention

^{2 -} Tableau après restauration

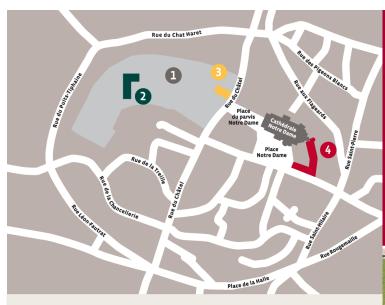
^{3 -} Dégagement des surpeints XIX^e siècle, couvrant la couche du XVII^e siècle

La restauration a ainsi mis en lumière une œuvre de grande qualité, bien plus ancienne que ce qui était jusqu'alors imaginé. Libéré des « surpeints » du XIX^e siècle qui maquillaient la composition initiale, le tableau est désormais considéré comme une copie des premières années du XVII^e siècle, réalisée en Italie, probablement dans l'atelier même de Giuseppe Cesari.











Musée de la Vénerie

B Musée des Spahis

Musée d'Art et d'Archéologie



Sources : rapport de restauration, Madeleine Fabre Lieu : Centre de Restauration et de Recherche des Musées de France, Petites écuries du roi, Versailles. Remerciements : Mme Madeleine Fabre, restauratrice et Mme Claire Gérin-Pierre, conservateur au C2RMF, pour le suivi du dossier.

BIBLIOGRAPHIE

- Ovide, Les Métamorphoses (III, 138–252).
- Casanova-Robin H., *Diane et Actéon. Éclats et reflets d'un mythe* à la Renaissance et à l'âge baroque, Paris, Honoré Champion, 2003.
- Klosssowski P., Le Bain de Diane, Paris, Pauvert, 1956.

Musée de la Vénerie

Place du Parvis Notre-Dame 60300 Senlis T+33 (0)3 44 29 49 93 musees@ville-senlis.fr

www.musees-senlis.fr

Horaires

mardi de 14h à 18h mercredi-jeudi-vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h Samedi-dimanche et jours fériés* de 11h à 13h et de 14h à 18h

* sauf les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai





Ci-dessus : Plan © Pierre Milville, 2009 En couverture : Vue du musée de la Vénerie © Musées de Senlis CESARI Giuseppe, *Diane et Actéon* (détail) © Irwin Leullier

Accès

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute Al, sortie 8 Senlis SNCF: Gare du Nord -Chantilly puis bus ligne 15.

Tarifs

Billet unique donnant accès aux musées de Senlis. Tarifs au l^{er} janvier 2014 : Pass musées : 4 euros Billet unique : 3 euros Gratuité le l^{er} dimanche de chaque mois et pour les moins de 18 ans.

Pages intérieures, photographies :

© Irwin Leullier

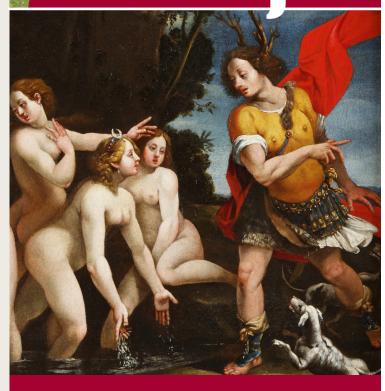
© Madeleine Fabre - C2RMF

Conception graphique : © Musées de Senlis, 2014



'objet de la

aison





Musées de Sanlis

